



CLASSIQUES
GARNIER

« Avant-propos », in RIVARA (Annie) (dir.), *Le Roman des années trente. La génération de Prévost et de Marivaux*, p. 7

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13639-2.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13639-2.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1998. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Cet ouvrage est issu d'une rencontre stéphanoise conçue et coordonnée par A. McKenna, A. Rivara et B. Yon à propos du roman des siècles classiques, avec l'aide du Centre Claude Longeon de l'Université de Saint-Étienne.

Celle-ci devait se dérouler en deux temps, le premier centré sur le XVII^e siècle et sur la diffusion de L'Astrée, le second portant sur le XVIII^e siècle, plus précisément sur le roman des années trente. Les deux étaient complémentaires, analyse du rayonnement d'une œuvre si majeure qu'elle a encore une forte présence au siècle suivant, chez J. J. Rousseau par exemple ; étude d'une brève période aux contours flous, marquée par un fort dynamisme de la création romanesque. Seules les journées sur le XVIII^e siècle ont eu lieu, et selon l'élégante formule de B. Yon, « la bergère Astrée est restée dans ses bocages ». Nous tenons à exprimer ici tous les regrets que peut susciter cette absence ; le sujet s'imposait et B. Yon était le maître d'œuvre naturel d'une telle rencontre. Par son terrain, l'exposé d'H. Coulet traitant de la Nouvelle Astrée de l'abbé de Choisy faisait une charnière parfaite entre les deux étapes. H. Coulet nous a fait l'amitié de venir exposer son travail mais il a très légitimement préféré garder à sa lumineuse communication le statut ouvert d'un travail à poursuivre, réservant son état totalement achevé pour une publication postérieure. Il nous a autorisé à en donner les principales données : qu'il en soit remercié ici comme de sa présence.

Nos plus vifs remerciements iront enfin à l'équipe stéphanoise, A. McKenna, H. Duranton, A. Gaucher et au Centre, pour la générosité de leur accueil, dans une période fort chargée. Que dire en particulier des exceptionnelles qualités d'hôtesse et d'organisatrice d'Arlette Gaucher : qui y a goûté ne les oublie pas.

Annie Rivara